



# LES PIQUE-NIQUES

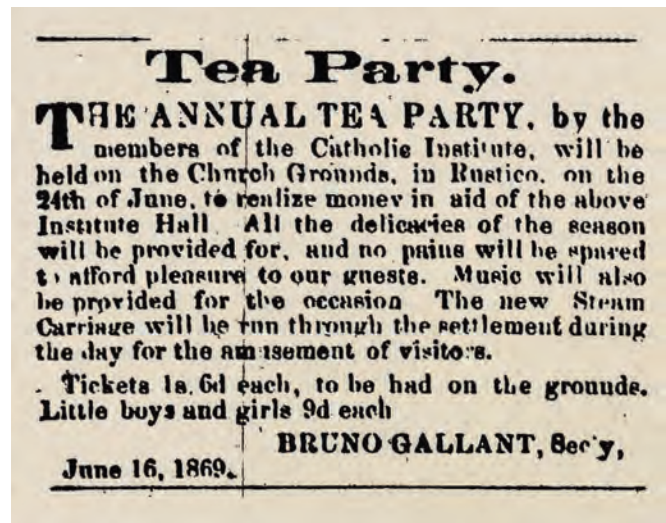
Île-du-Prince-Édouard



## UNE ACTIVITÉ POPULAIRE

Une activité qui gagne en popularité à l'Île-du-Prince-Édouard, avant même l'arrivée du père Belcourt à l'Île en 1859, est le *tea party* qu'on appelle aussi « pique-nique ». Il s'agit d'un grand rassemblement pendant lequel un repas (le thé) est servi. Il comprend aussi une procession des membres de la société qui organise l'activité, de la musique de fanfare, des discours, et parfois aussi une cérémonie religieuse, des jeux, un bazar et même un concert. Évidemment, il faut payer pour participer au *tea party*.

En 1863, le père Belcourt et son Institut catholique organisent un premier pique-nique paroissial. Ils y voient un excellent moyen de recueillir des fonds pour financer les projets de l'Institut. On choisit de le tenir le 24 juin, jour de la fête de saint Jean-Baptiste, le saint patron de l'Institut. Le journal *The Vindicator* publie un bref compte-rendu de cette fête :



Annnonce publiée dans *The Examiner*. ▲

Mercredi dernier, Rustico a solennellement célébré l'anniversaire de la nativité de saint Jean-Baptiste. Son Excellence l'évêque de Charlottetown a officié à cette occasion. Deux sermons ont été prononcés, l'un en anglais, l'autre en français [...] Le révérend A. Trudelle a joué habilement du splendide orgue acheté récemment par le révérend G. A. Belcourt, le vénérable curé de Rustico. Après le service divin et une procession de la Société de tempérance de Rustico, etc., environ un millier de personnes se sont attablées à un copieux repas préparé sur le terrain avoisinant l'église. (Traduction)

La fête de la Saint-Jean-Baptiste à Rustico rassemble les paroissiens acadiens, mais aussi un grand nombre de catholiques anglophones et de nombreux protestants. À une époque où il y avait d'importants conflits entre les catholiques et les protestants à l'Île, le père Belcourt observe que les festivités du 24 juin avaient fait évoluer les choses : « Il y [avait] un changement immense dans la disposition des Protestants envers les Catholiques ».

## LA FANFARE, UNE GRANDE FIERTÉ

Étant donné que le pique-nique de 1863 avait connu un grand succès, la fête devient une activité annuelle. Elle attire toujours une grande foule et chaque fois, la fanfare de l'Institut catholique est bien accueillie. Le père Belcourt raconte à l'historien français, Edme Rameau, que lors du pique-nique de 1865, le recteur du collège Saint-Dunstan avait été tellement impressionné par la performance de l'ensemble musical qu'il l'avait invité à jouer lors de l'examen public des étudiants.

Le père Belcourt se réjouit de partager le succès que remporte le pique-nique organisé par les membres de l'Institut catholique de sa paroisse à son correspondant Edme Rameau. Dans une lettre écrite avant le pique-nique de 1867, il lui décrit l'effet qu'exerce cette fête sur les membres de l'Institut et la répartition des profits réalisés :

*La bande musicale, l'accord des cloches, les pavillons, le bruit du canon, la bannière des 250 membres de l'Institut avec leur uniforme, séparés de la foule, tout ceci fait sur cette jeunesse exemplaire et choisie un effet électrique, qui les attache à leur institution et excite l'envie des plus jeunes qui s'y enrôlent aussitôt que l'âge le leur permet. Les revenus permettent d'augmenter leur Bibliothèque tous les ans, et sera bien vite considérable quand nous aurons payé notre part des frais de la construction de notre nouvelle bâtisse.*



## UN WAGON À VAPEUR

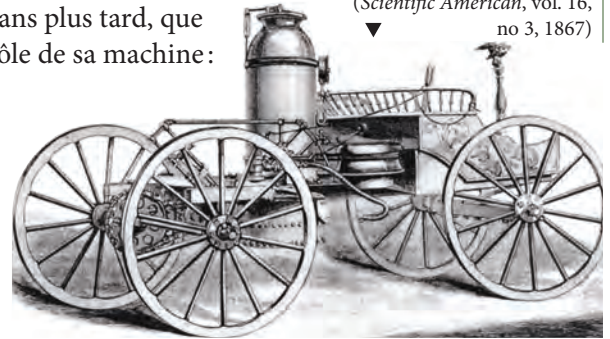
À l'occasion du pique-nique de 1869, le père Belcourt fait une démonstration d'une grande nouveauté: une voiture munie d'un engin à vapeur. Il avait importé ce wagon des États-Unis en 1866. Il semble qu'il a attendu environ deux ans et demi avant d'en faire une démonstration publique. Du moins, c'est l'impression que donne le compte-rendu du pique-nique publié dans *Le Moniteur acadien*:

Mais ce qui ajouta beaucoup à l'amusement de l'assemblée, fut un engin à vapeur de notre bon curé qui fut mis en train et sur lequel il fit un tour de promenade. À vous, M. le Rédacteur, qui voyez tous les jours les engins de chemin de fer, ça ne vous eût paru nullement étrange; mais à ceux qui le virent ici, ce fut une nouveauté bien accueillie.

Par contre, l'auteur de l'article ne mentionne pas que la démonstration s'est mal terminée. Le père John C. Macmillan écrit, environ 40 ans plus tard, que pendant sa démonstration, le père Belcourt avait perdu le contrôle de sa machine:

*Il devint ensuite totalement ingérable, quitta les sentiers battus et s'emmêla finalement dans une clôture au bord du chemin, où il s'arrêta de manière soudaine et peu glorieuse. Le père Belcourt fut très déçu et le célèbre wagon à vapeur prit bientôt le chemin du dépotoir.*  
(Traduction)

Wagon à vapeur d'Elijah Ware.  
(*Scientific American*, vol. 16,  
no 3, 1867)



Malgré ce fiasco, le chariot à vapeur du père Belcourt s'inscrit dans l'histoire comme étant la première automobile à l'Île-du-Prince-Édouard.

### MATIÈRE À RÉFLEXION

1. Les pique-niques étaient un événement rassembleur pour les gens de la communauté. Quel type d'événement rassemble les communautés de nos jours? Donnez des exemples.
2. Le journal annonçait les détails de la tenue du pique-nique. Comment annonce-t-on les événements de nos jours?
3. Au cours de sa vie, le père Belcourt a écrit beaucoup de lettres qui expliquaient ce qui se passait dans sa paroisse. Pouvez-vous rédiger une lettre à un ami pour lui décrire un événement?
4. L'histoire de l'automobile à l'Île-du-Prince-Édouard est marquée de disputes entre les citoyens. Imaginez les raisons pour lesquelles les gens se disputaient et vérifiez vos hypothèses.

